

49°N

16 / 10 / 2018 → 22 / 10 / 2018

VILLES PARTENAIRES : Paris – Kyoto.

ÉCOLES/UNIVERSITÉS PARTENAIRES :

Université de Kyoto, Faculté de Technologie, Département d'Architecture et Département de Génie civil et des Ressources de la Terre, Kyoto, Japon.

École Nationale Supérieure d'Architecture de Paris-La-Villette, ENSAPLV, Paris, France.

ENSEIGNANT-E-S, ENSAPLV : Marc BOURDIER, Brigitte NAVINER.

ENSEIGNANT-E-S, KYOTO : Tyana SANTINI, TAJI Takahiro, YAMAGUCHI Keita.

ÉTUDIANT-E-S, ENSAPLV : Alexandre AUXERRÉ, Adnane BENYAHIA, Cécile BOULOGNE-MARTINE, Virgile CHABERT,

Thibaud DE HORTA, Aglaë DUBOIS, Aurélie DUFRAIGNE, Noémie ESQUIROS, Denisa FEZA, Ji Hyun KIM, Denis LEDUC, Pierre-Julien LEE, Marine MAEDER, Alizée MERCIER, Inès AMINE, Alexandra VAN MILINK.

ÉTUDIANT-E-S, KYOTO : HATADA Megumi, HIRAMATSU Kōki, IRIBE Takashi, ITŌ Katsuyuki, KAKUMA Naoki , KAWAKAMI Shūzō,

KAWAKITA Sakura, NAGASAWA Kan, NAKAMURA Keigetsu, TAKABAYASHI Moe, TAKAHASHI Akane, TANAKA Ryō, TANIGAWA Riku,

Fabian VAN DER LEER, YOSHINO Kazuyasu, YOSHITAKE Shun, YU Shihchieh.

ACTEURS LOCAUX :

Philippe BOURDIER, responsable de la gestion des locaux de l'ENSAPLV.

Danielle HUGUES, responsable des relations internationales de l'ENSAPLV.

Anne D'ORAZIO, présidente du Conseil d'Administration de l'ENSAPLV.

INVITÉS À LA PRÉSENTATION PUBLIQUE DU VENDREDI 22 OCTOBRE 2018

Éric LOCICERO, enseignant à l'École Nationale Supérieure d'Architecture de Paris-La-Villette.

Pierre BOUCHÉ, ancien enseignant à l'École Nationale Supérieure d'Architecture de Paris-La-Villette.

PARIS “LA NATURE DANS LA VILLE • LA VILLE DANS LA NATURE”

Marc Bourdier, enseignant à l'ENSAPLV

L'ENSAPLV entretient depuis de nombreuses années des relations avec l'Université de Kyoto. À ce titre, nos partenaires de cette université ont souhaité partager avec nous à Paris une expérience originale de workshop de recherche (non pas produire des projets mais produire des connaissances). Ils nous ont ainsi proposé de réfléchir au thème “La Nature dans la Ville, La Ville dans la Nature” en le précisant de la manière suivante : “L'homme s'est tout d'abord installé dans la nature habitant dans une grotte ou derrière un rocher.

Puis peu à peu, se civilisant, il a commencé à découper une partie de la nature pour s'y établir. De là l'origine de la ville. La ville est alors dans la nature. A l'intérieur d'une enceinte, des bâtiments sont construits et le sol devient artificiel. La ville comme artefact se confronte avec la nature.

Au début du XX^e siècle, la ville est pensée comme pouvant intégrer la nature, comme dans les Garden Cities anglaises. Aujourd'hui, alors que le dérèglement climatique s'aggrave, la ville essaie de se rapprocher de la nature.

Qu'en est-il à Paris ?

Le travail intensif de recherche à Paris portera donc sur la présence de la nature dans la ville et la présence de la ville dans la nature.

Il s'inscrit dans les activités organisées par les villes de Kyoto et Paris qui d'avril 2018 à mars 2019 font célébrer les 60 ans de leur jumelage”.

Du lundi 22 et vendredi 26 octobre 2018, 34 étudiants et 5 enseignants se sont retrouvés à Paris pour travailler à partir de ce thème. Pendant le peu de temps dont ils disposaient, ils ont arpenté la ville de long en large, se retrouvant régulièrement dans la salle d'exposition de l'école avenue de Flandre pour faire le point sur leurs découvertes et leurs réflexions.

UN AVANT : SE PRÉPARER !

Chaque établissement partenaire s'est préparé de son côté pour participer à l'aventure commune.

Du côté japonais la préparation a consisté doublement à présenter différents lieux de la ville de Kyôto et d'en trouver

des équivalents à étudier à Paris : le parc Maruyama et la place Sainte-Catherine ; le palais détaché de Katsura et les immeubles de Jean Renaudie (à Ivry) ; la rue Shinbashi et les alentours de la Place des Vosges ; le parc Umekoji et le Parc André Citroën ; le canal Biwa et la promenade plantée de la Petite Ceinture ; le delta de la rivière Kamo entre sanjô et gojô et les berges aménagées le long de la Seine ; Higashiyama et Montmartre ; la rivière Takase et le Canal Saint-Martin.

Du côté de l'ENSAPLV, la préparation s'est plutôt concentrée sur des thèmes à développer et à débattre : la faune et sa cohabitation avec les humains ; l'agriculture urbaine et la végétalisation ; la nature et la morphogenèse urbaine ; la population et la “gentrification verte” ; les données quantitatives et la biodiversité ; l'urbanisme haussmannien et son impact aujourd'hui.

UN PENDANT : PLUS SOUVENT SUR LE TERRAIN QU'EN SALLE !

Forts d'une préparation pour le moins hétérogène, les participants à ce workshop

PARIS “NATURE IN THE CITY • THE CITY IN NATURE”

49°N

Translated in English by Mrs Cozette Griffin Kremer

The ENSAPLV has been working with the University of Kyoto for many years now and our partners there thus wished to share an original experimental research workshop with us in Paris (not to produce products, but to produce knowledge). Hence, they proposed we think over the subject “Nature in the City – the City in Nature”, to be defined as follows:

“Humans first lived in nature in a cave or behind a rock. Then gradually, as they became more civilized, they began cutting out a part of nature to live in. This led to the origins of the city and the city is in nature. Inside an enclosure, buildings were constructed and the ground became artificial. The city as artefact came to confront nature. At the beginning of the 20th century, cities were thought to be able to integrate nature, as in the English Garden Cities. Today, when climate change is worsening, cities are endeavouring to move back closer to nature.

How do things stand in Paris?

This intensive research work in Paris will thus deal with the presence of nature in the city and the presence of the city in

nature, and will fit into activities organized by Kyoto and Paris from April 2018 to March 2019 to celebrate their 60 years as twin cities”.

From Monday 22 to Friday 26 October 2018, 34 students and 5 teachers came together in Paris to work on this theme. During this short time, they explored the city from stem to stern, meeting regularly in the exhibit hall of the School in the avenue de Flandre to review their discoveries and thinking.

BEFORE: GETTING READY!

Both partner schools prepared beforehand to participate in this adventure in common.

On the Japanese side, this involved the double work of presenting various places in the city of Kyoto and finding equivalents to study in Paris: Maruyama Park and the Place Sainte-Catherine; the detached palace of Katsura and Jean Renaudie’s buildings (in Ivry); Shinbashi Street and the surroundings of the Place des Vosges; Umekoji Park and André Citroën Park; the

Biwa Canal and the green promenade of the Petite Ceinture; the Kamo river delta between sanjô and gojô and the new development of the quais along the Seine River; Higashiyama and Montmartre; Takase River and the Canal Saint-Martin. On the ENSAPLV side, preparation focused on the subjects to develop and debate: fauna and how it lives alongside humans; urban agriculture and greening; nature and urban morphogenesis; population and “green gentrification”; quantitative data and biodiversity; Haussmannian urbanism and its impact today.

A COUNTERPART: MORE OFTEN OUTSIDE THAN IN A ROOM!

On the basis of this – to say the least, heterogeneous – preparation, the research workshop participants focused first of all on exchanging ideas and experience, setting up six working teams by subtly combining expectations on both sides. Field visits were emphasized to confront hypotheses, thinking and reality. Gradually, preoccupations and interests in common arose that led to formulating precise

de recherche ont privilégié tout d'abord l'échange. Six équipes de travail ont été constituées par un croisement subtil des attentes des uns et des autres. Les visites de terrain ont été privilégiées pour permettre la confrontation entre les hypothèses, les réflexions et la réalité. Petit à petit des préoccupations et des intérêts communs sont nés qui ont abouti à la formulation de thèmes précis et à l'identification de territoire clairement délimités. Les six équipes ont développé des démarches distinctes.

ÉQUIPE 1 : DISCONTINUITÉ VERTE LE LONG DE LA SEINE (Hatada Megumi, Yoshitake Shun, Alexandra Van Milinck, Alizée Mercier, Marine Maeder)

À Kyoto comme à Paris le fleuve constitue un élément principal de la présence de la nature dans la ville. Forte de ce constat de base, la première équipe a décidé de concentrer son attention sur les dimensions artificielles et/ou sauvages de la nature le long de la Seine.

Les caractéristiques des quais de la Seine ont été observées grâce à une méthode qui a consisté à étudier quatre éléments principaux :

- les hauteurs entre fleuve, berges, quais haut et bas et voiries, exprimées à l'aide de coupes transversales ;
- la présence d'espaces verts ;

- les activités des personnes ;
- l'accessibilité à l'eau.

Pendant 4 jours, l'équipe a arpenté la Seine et a identifié quatre zones avec leurs spécificités : La Défense (zone économique), l'île Seguin /Parc André Citroën/ Beaugrenelle (zone rénovée), le centre de Paris (zone historique et touristique) et Bercy (zone industrielle).

Le travail de l'équipe a conclu tout d'abord à une discontinuité des espaces verts le long de la Seine qui aboutit à une absence de ressenti de la présence de la nature le long du fleuve. Quantité n'est pas synonyme de qualité et les nombreux espaces verts visibles en plan sont en réalité peu accessibles ou mal entretenus.

ÉQUIPE 2 : L'HOMME VEUT DE LA VERDURE, LA VERDURE A BESOIN D'ANIMAUX (Adnane Benyahia, Virgile Chabert, Yu Shihchieh, Nakamura Keigetsu)

Pour la deuxième équipe le constat de départ était qu'il existe dans Paris une vie animale inconnue par beaucoup de Parisiens. À priori, les animaux n'ont pas leur place en ville. Mais au moment où le citoyen souhaite toujours plus de nature, plus de plantes, ce qui nécessite plus d'engrais en ville, et où il veut moins de pollution, les animaux semblent apporter une solution. Depuis dix ans l'usage de produits chimiques pour cultiver les sols et traiter

la flore est interdit à Paris. C'est ici que les animaux trouvent leur place car ils enrichissent la terre, l'aèrent, recyclent la végétation morte et, en somme, remplacent en partie les engrais. Les animaux ont un rôle d'utilité publique et environnementale. Le tronçon de la petite ceinture reliant le parc André Citroën et le parc George Brassens pourrait être un lieu où les parcs seraient connectés par un réseau de chemins adaptés aux animaux. Cela garantirait sur tout le territoire une continuité biologique et une présence animale.

En définitive, la présence des animaux n'est pas un rêve mais une nécessité. Cette prise de conscience a permis de faire évoluer les représentations d'une ville idéale. Au même titre qu'une société nécessite un ensemble de métiers, un territoire nécessite un ensemble d'espèces vivantes.

ÉQUIPE 3 : LA NATURE DANS LA VILLE, LA VILLE DANS LA NATURE (Pierre-Julien Lee, Ji-Hyun Kim, Aglaë Dubois, Tanaka Ryō, Sakura Kawakita)

La troisième équipe s'est intéressée à la relation entre la ville et la pente.

Les approches différentes et complémentaires avaient un point commun principal : la question du sol. Le paysage urbain se révèle notamment par l'expérience de la topographie qui donne à voir plusieurs échelles de paysages : le grand paysage, plus ou moins

themes and identifying clearly delimited territory.

The six teams developed quite distinct approaches.

ÉQUIPE 1 : GREEN DISCONTINUITY ALONG THE SEINE (Hatada Megumi, Yoshitake Shun, Alexandra Van Milinck, Alizée Mercier, Marine Maeder)

In Kyoto as in Paris, the river represents one of the main elements of the presence of nature in the city. On the basis of this fundamental observation, the first team decided to focus on the artificial and/or wild dimensions of nature along the Seine. The characteristics of the Seine quais were observed through a method that aimed at studying four main elements:

- heights between river, banks, higher and lower quais and roadways, expressed as cross-sectional views;
- the presence of green spaces;
- human activities;
- access to the water.

For 4 days, the team walked along the Seine and identified four zones with their specificities:

La Défense (economic zone), Seguin isle / André Citroën park / Beaugrennelle (renovated zone), central Paris (historic and tourist zone) and Bercy (industrial zone). The team observed first of all a discontinuity in green spaces along the Seine which leads to an absence of any real feel

of the presence of nature along the river. Quantity is not synonymous with quality and the many green spaces visible on the map are in reality not easy to access or are poorly maintained.

ÉQUIPE 2 : PEOPLE WANT IT GREEN; "GREEN" NEEDS ANIMALS (Adnane Benyahia, Virgile Chabert, Yu Shihchieh, Nakamura Keigetsu)

The first observation of Team 2 is that there is animal life in Paris that many Parisians are quite unaware of.

À priori, animals have not got much place in the city. However, at a time when city-dwellers want more and more nature, more plants – and that necessitates more fertilizer use in the city – and less pollution, animals seem able to provide a solution. Using chemical products on soils and the flora has been forbidden in Paris for ten years now, and this is where animals find their place, because they enrich the soil, aerate it, recycle dead greenery and, in short, partially replace fertilizer. So, animals play a role of public and environmental usefulness.

The stretch of the Petite Ceinture linking the André Citroën Park and the Georges Brassens Park could be a place to connect parks in a network of pathways adapted to use by animals. This would underwrite a biological continuity and the presence of animals over the whole territory.

In fact, the presence of animals is not a dream, but a necessity. Becoming aware of this enabled the team to change representations of the ideal city. Just as a society needs an ensemble of trades, a territory needs an ensemble of living beings.

ÉQUIPE 3 : NATURE IN THE CITY, THE CITY IN NATURE (Pierre-Julien Lee, Ji-Hyun Kim, Aglaë Dubois, Tanaka Ryō, Sakura Kawakita)

Team 3 investigated the relationship between the city and slopes.

The different and complementary approaches share a main point: the question of ground. The urban landscape can be felt especially by experiencing the topography which provides several landscape scales: the larger landscape that is fairly distant and locates the city in nature and the framed, intimate landscape, etc.

From what point on is there a rupture with the original topography? Four topographies were distinguished:

- Bird's-Eye View/Skyline Topography: in which topography is described through the built mass from a bird's-eye perspective;
- Experienced/Used Topography: in which topography is that of the experience of public space;
- Before Mankind/Natural Topography Footprint: in which topography is original and nature;

distant, qui situe la ville dans la nature ; le paysage cadré, intime ; etc.

À partir de quand y a-t-il une rupture avec la topographie originelle ? Quatre topographies ont été distinguées :

- Bird's-Eye-View/Skyline Topography : où la topographie est décrite par la masse bâtie vue à vol d'oiseau ;
- Experienced/Used Topography : où la topographie est celle de l'expérience liée à l'espace public ;
- Before Mankind/Natural Topography Footprint : où la topographie est originelle, naturelle ;
- Unseen Topography : où la topographie est invisible et correspond à l'empreinte du bâti, aux fondations des installations humaines.

Cette typologie de topographies a permis d'établir un moyen pour saisir le degré d'artificialisation des différentes installations humaines traduisant une manifestation de la nature, qu'il s'agisse de parcs, de fermes urbaines et même de cimetières.

ÉQUIPE 4 : NATURES (*Cécile Boulogne-Martine, Inès Amine, Alexandre Auxerré, Thibaud De Horta, Tanigawa Riku, Yoshino Kazuyasu, Takabayashi Moe, Hiramatsu Kōki*)
 Ses promenades ont mené la quatrième équipe sur les sites de la Petite Ceinture, du Canal Saint-Martin et du Canal de l'Ourcq mais aussi du parc des Buttes

Chaumont, de celui de La Villette et du Jardin des Tuileries.

Ces sites, aménagés à différentes époques, ont été adaptés ou imposés aux éléments naturels préexistants. Leur usage d'aujourd'hui n'a rien à voir avec leur usage d'origine et les transformations qu'ils ont subies ont, pour la plupart, changé leur fonction, à l'origine plutôt liée aux activités industrielles et aujourd'hui plutôt à des activités récréatives.

En grande partie, ces transformations ont trait aux éléments végétaux qui ont été ajoutés ou modifiés. L'espace que certains de ces sites génèrent est vaste et les relations spatiales qu'ils entretiennent avec la ville sont insolites.

À partir des visites de terrain, il est apparu qu'utiliser le terme de nature au singulier pour désigner tous ces espaces semblait imprécis, étant donné la différence de traitement de chacun d'entre eux, et le degré d'entretien qui diffère assez fortement de l'un à l'autre, ou même au sein de certains.

L'aboutissement de la réflexion a été qu'il n'existe pas une nature, mais des natures, qui toutes sont artificielles, mais dont le sens mérite d'être nuancé selon le degré de l'intervention humaine.

ÉQUIPE 5 : CE QUE L'HOMME ET LA NATURE PEUVENT FAIRE (*Denis Leduc, Noémie*

Esquiros, Kawakami Shūzō, Nagasawa Kan, Takahashi Akane, Itō Katsuyuki Fabian Van Der Leer)

La cinquième équipe s'est préoccupée de la prise en compte de la nature dans l'urbanisme haussmannien et de ses traces aujourd'hui, un siècle et demi plus tard. Elle a débuté, par le parc des Buttes Chaumont, deux jours d'une promenade de 30 km dans les rues et les jardins parisiens. Elle a pu constater l'importance d'un équilibre entre une nature sauvage surprenante et une nature "artificielle" géométrique plaisante.

À partir de dessins rapides effectués en salle en souvenir de la promenade réalisée, les sensibilités des uns et des autres et les différents regards portés sur la nature dans la ville se sont exprimés et ont donné lieu à un véritable échange.

Un premier constat a été fait que la tension entre la nature et la ville s'inscrivait dans le temps. Par ailleurs, ceux pour qui la nature peut se "construire" la considéraient comme un outil pour améliorer la qualité de la vie. D'autres pour qui elle ne pouvait pas être contrôlée envisageaient même qu'elle pourrait détruire la ville et l'humanité.

Cette expérience de rencontres et de découvertes a montré que le titre trop vaste donné comme point de départ du workshop de recherche n'était pas adapté

– Unseen Topography: in which topography is invisible and corresponds to the built footprint and the foundations of human settlement.

This typology of topographies enabled the team to devise a means of understanding the degree of artificialisation of the various human settlement phenomena translating a manifestation of nature, be it through parks, urban farms or even cemeteries.

TEAM 4 : NATURES (*Cécile Boulogne-Martine, Inès Amine, Alexandre Auxerré, Thibaud De Horta, Tanigawa Riku, Yoshino Kazuyasu, Takabayashi Moe, Hiramatsu Kōki*)

Their exploration led Team 4 to the sites of the Petite Ceinture, the Canal Saint-Martin and the Canal de l'Ourcq, as well as the Buttes Chaumont Park, La Villette Park and the Jardin des Tuileries.

These sites, which were developed at different times, were adapted to or imposed on pre-existing natural elements. Today, the ways they are used have nothing to do with their original uses and the transformations they have undergone have generally changed their function, originally linked to industrial activities and at the present time to recreational activities.

In large part, these transformations are connected with the green elements that were added or modified. The space some of these sites generate is quite large and

the spatial relations they maintain with the city are unexpected.

On the basis of field visits, it appeared that using the term "nature" in the singular to represent these spaces seemed imprecise, given the difference in the way each of them is treated and the degree of maintenance, highly variable from one to the other, or even within individual sites. The outcome of this thinking is that there is not one nature, but natures that are all artificial, but the meaning of which must be nuanced according to the degree of human intervention.

ÉQUIPE 5 : WHAT HUMANS AND NATURE CAN DO (*Denis Leduc, Noémie Esquiros, Kawakami Shūzō, Nagasawa Kan, Takahashi Akane, Itō Katsuyuki Fabian Van Der Leer*)

Team 5 focused on investigating nature in Haussmannian urbanism and its present traces a century and a half later. The Team started with the Buttes Chaumont Park and two days of a 30-km walk in the streets and gardens of Paris. They observed the importance of a balance between a surprising wild nature and a pleasant geometric "artificial" nature.

Working on the basis of quick drawings made indoors of the memories of the walk-about, it was possible to express the various sensitivities and ways of looking at nature in the city and led to a real exchange of ideas.

A first observation was that the tension between nature and the city fit into time. Further, people for whom nature can be "built" consider it as a tool to improve the quality of life. Others for whom it cannot be controlled even envision that it could destroy the city and humanity.

This experience of meetings and discoveries showed the title chosen as a departure point for the research workshop was too broad and not well adapted, but could have been honed in the following way: "Nature in Paris – Paris in Nature". All megalopolises are not similar and the questions about nature arise in different ways, in relation to cultures, history and human needs.

TEAM 6: NATURE AND THE CITY CAN GO TOGETHER (*Aurélia Dufraigne, Denisa Feza, Iribe Takashi, Kakuma Naoki*)

The members of Team 6 came to see they had never studied the city as a central object of nature. From that point on, they came up with hypotheses on the relationship between nature and architecture and between nature and the city. At first glance, the image of Parisian urbanism as highly mineral made the nature-city relation look incompatible, but what is the reality like, most especially, urbanism operations in the capital today? And how do things stand as regards the role of actors involved in what is usually called "green-

mais aurait pu être précisé de la manière suivante : "La Nature dans Paris, Paris dans la Nature". Toutes les mégapoles ne se ressemblent pas et les questions liées à la nature s'imposent de manières différentes, en fonction des cultures, de l'histoire et des besoins humains.

ÉQUIPE 6: LA NATURE ET LA VILLE PEUVENT ALLER DE PAIR (Aurélia Dufraigne, Denisa Feza, Iribe Takashi, Kakuma Naoki)

Les membres de la sixième équipe se sont rendu compte qu'ils n'avaient jamais étudié la ville avec pour objet central la nature. Dès lors, certaines hypothèses ont été formulées sur la relation entre nature et architecture et entre nature et ville. A première vue, l'image d'un urbanisme parisien minéral rendait incompatible cette dernière relation entre nature et ville. Mais qu'en est-il réellement, en particulier, des opérations d'urbanisme dans la capitale aujourd'hui ? Et qu'en est-il également du rôle des acteurs impliqués dans ce qu'il est convenu d'appeler la "végétalisation", que celle-ci soit d'initiative populaire ou institutionnelle.

L'attention de l'équipe s'est portée sur deux territoires : le secteur de la Défense et celui de la ZAC Rive Gauche. La comparaison entre ces deux secteurs a fait émerger un constat inattendu et déterminant qui fut le point de départ pour la structuration de la réflexion : dans le quartier de

la Défense, la nature était perçue comme un composant détaché de son environnement alors que dans la ZAC Rive Gauche, la nature semblait vivante et interagir avec le lieu.

Pour en conclure qu'une évolution certaine était à l'œuvre où la nature était utilisée maintenant comme un élément de programme urbain.

ÉPILOGUE

Un workshop de recherche (produire des connaissances et non pas produire des projets), un titre qui n'a pas cessé d'intriguer les participants (pourquoi : "La Nature dans la Ville, La Ville dans la Nature" et non pas l'inverse "La Ville dans la Nature - La Nature dans la Ville" et surtout, en arpentant la ville, la découverte pour tous de la présence de la nature à Paris : les bilans individuels sont d'une grande richesse. Ils amènent à un bilan collectif assez simple à formuler dans le rapport que les individus et les cultures entretiennent avec la nature en ville : "J'ai découvert que les [étudiants] Français pensaient que la nature était comme un arbre censé améliorer leur vie quotidienne. D'un autre côté, les [étudiants] Japonais pensent que la nature est une chose spéciale qu'il ne faut pas chercher à contrôler. Mais dans les deux pays, la nature est importante pour notre vie." ITÔ Katsuyuki.



Rendez-vous est donc donné pour poursuivre la réflexion et le travail à Kyoto pour un workshop retour en février 2019 sur le thème *Greenery Model - Sustainable Regeneration of Historic Districts*.

ing”, be this through popular or institutional initiatives?

The team focused on two territories: La Défense and the ZAC Rive Gauche (Zone d’Aménagement Concertée = integrated development zone). Comparison of these two areas gave rise to an unexpected and decisive observation as the basis of more thinking: in the La Défense neighbourhood, nature was perceived as a component detached from its environment, whereas in the ZAC Rive Gauche, nature was perceived as living and interacting with the area.

The conclusion to this was that there is certainly development at work, now that nature is being used as an element in the urban programme.

EPILOGUE

A research workshop (producing knowledge and not projects), a title that continuously questioned the participants (why: “Nature in the City – the City in Nature” and not the opposite “The City in Nature – Nature in the City” and above all, walking around in the city, when everyone discovered the presence of nature in Paris: the individual conclusions were very rich. They led to a group conclusion that is fairly simple to formulate in the relationship that individuals and cultures maintain with nature in the city: “I discovered that the French [students] thought that nature

was like a tree that’s meant to improve their daily life. On the other hand, the Japanese [students] think that nature is something special that you shouldn’t try to control. But in both countries, nature is important in our life.” ITŌ Katsuyuki.

So, we now have a rendez-vous to pursue our thinking and our work in Kyoto for a return workshop in February 2019 on the theme *Greenery Model - Sustainable Regeneration of Historic Districts*.



NATURE IN THE CITY

CITY IN THE NATURE

KYOTO × PARIS

Initially, the man settled in nature such as in a cave or behind a rock. As acquiring civilization, we enclosed a part of nature with walls, and started making artificial villages inside. That is the origin of the city. Buildings were built inside the wall, and the ground is paved. The city as artifact confronts with nature.

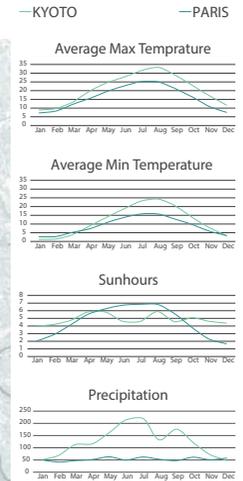
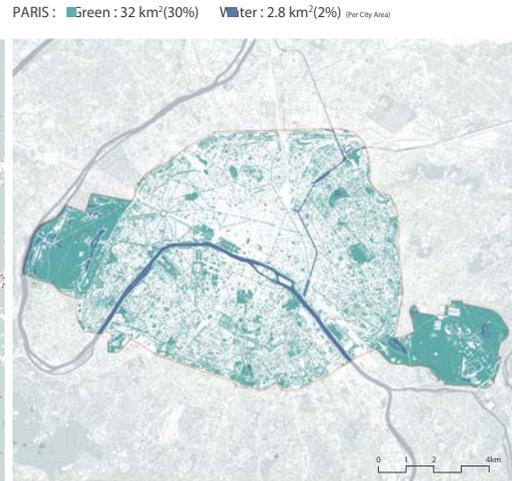
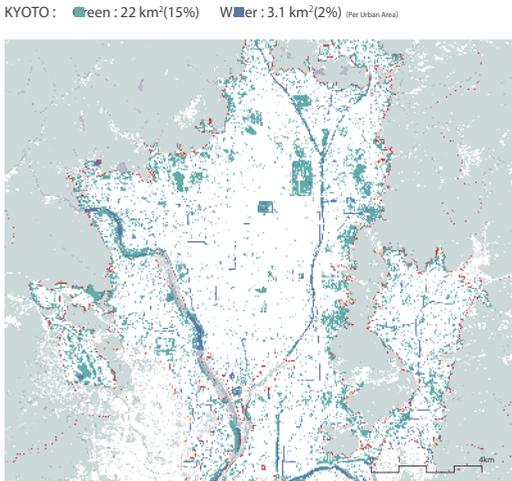
However, since the beginning of the 20th century, the relationship between cities and nature have been reconsidered. For example, Garden City was conceived. And the more severe the global warming, the more the city tries to approach nature.

Can we discover such attempts in Paris or Kyoto? In this work shop, we aim to find such attempts from various perspectives, grasp those characteristics, and discuss those effectiveness and significance.

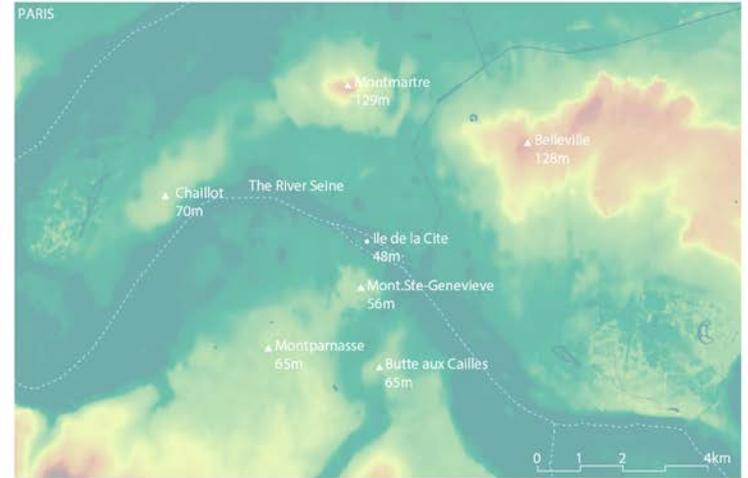
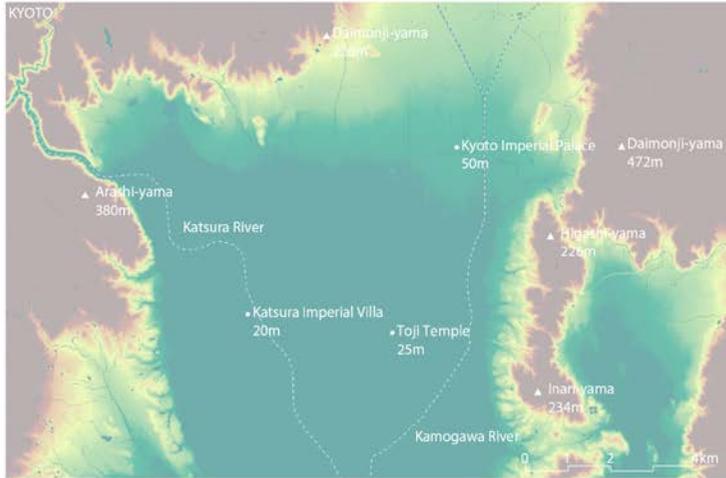
STATISTIC

COVERAGE of GREEN and WATER

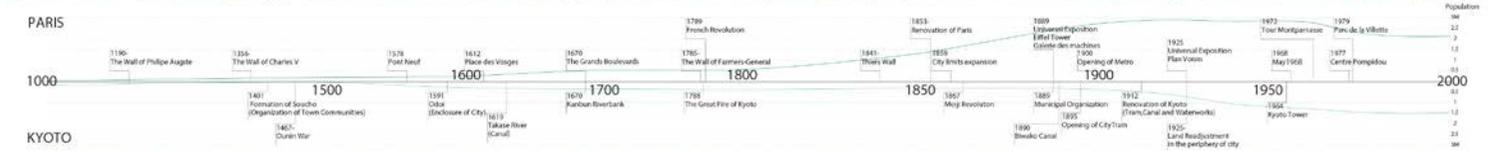
CLIMATE



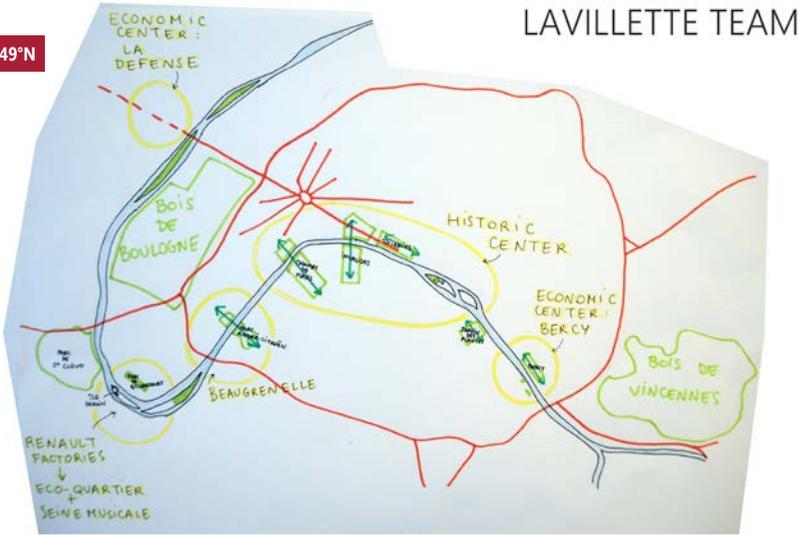
TOPOGRAPHY



HISTORY

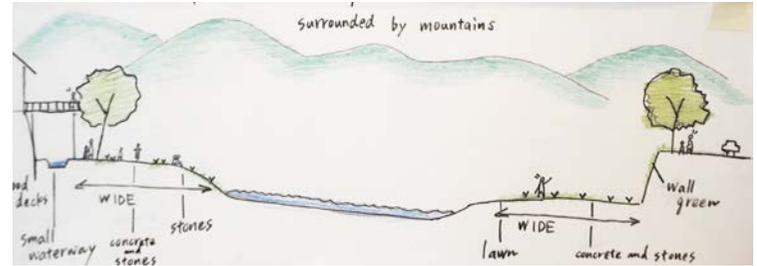


49°N



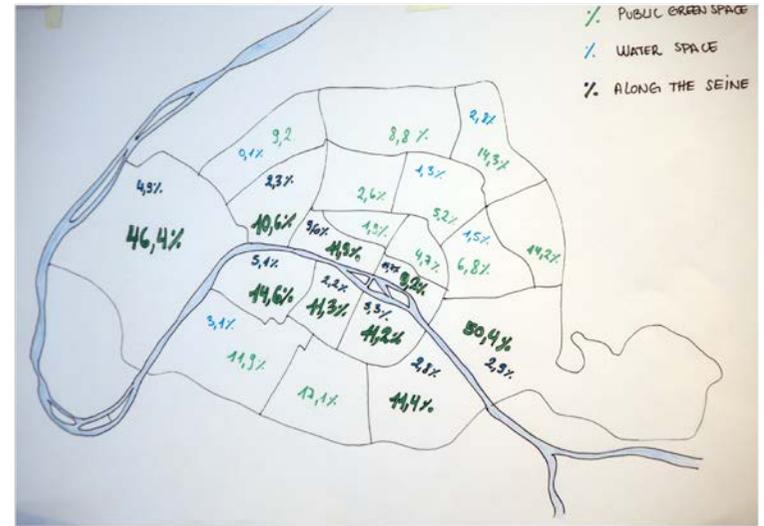
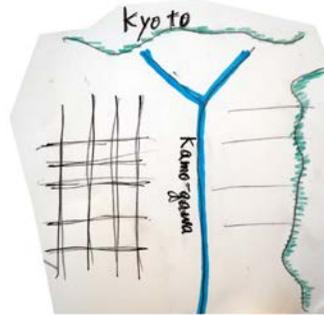
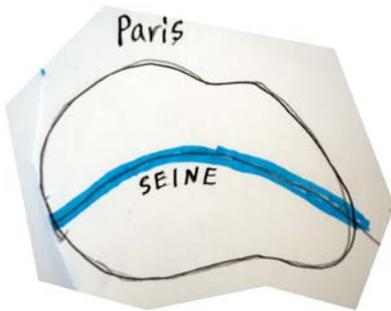
LAVILLETTE TEAM

General map of zone

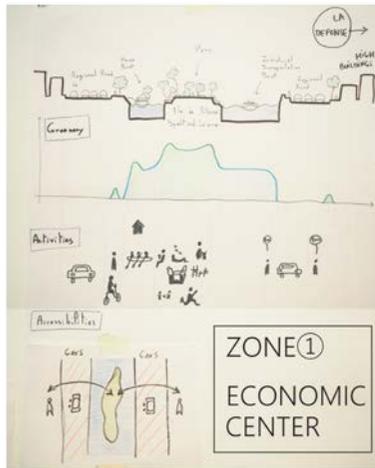


WHAT makes us comfortable around the river ? City in the nature

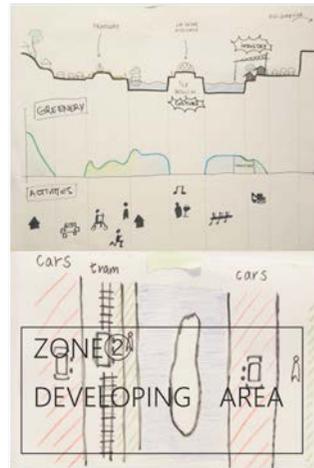
KYOTO TEAM



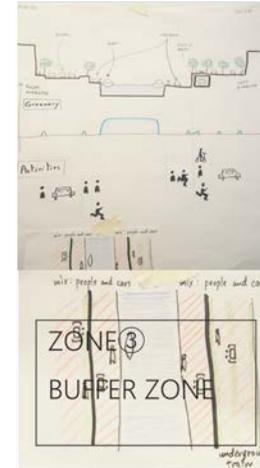
ÉQUIPE 1 DISCONTINUOUS GREENERY ALONG THE SEINE / DISCONTINUITÉ VERTE LE LONG DE LA SEINE



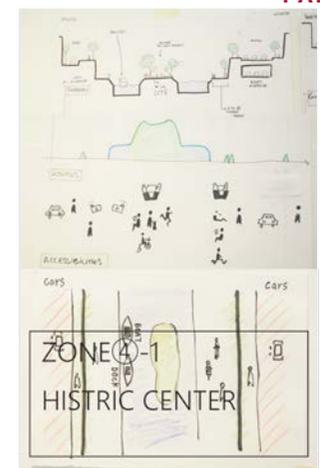
Zone 1 : Economic center



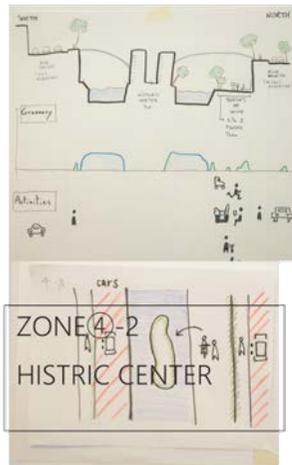
Zone 2 : Developing area



Zone 3 : Buffer zone



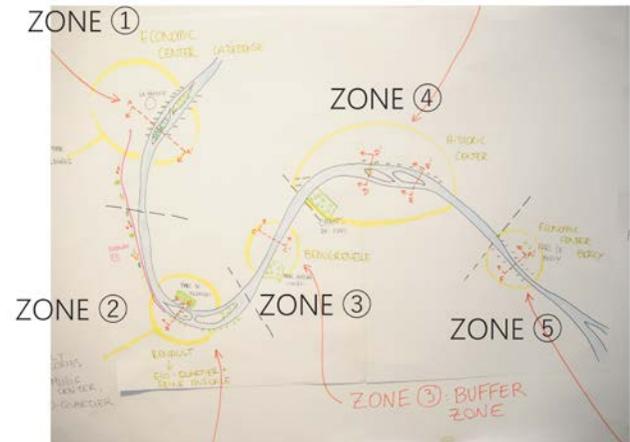
Zone 4-1 : Historic center



Zone 4-2 : Historic center



Zone 5 : Industry area



5 ZONES of La SEINE

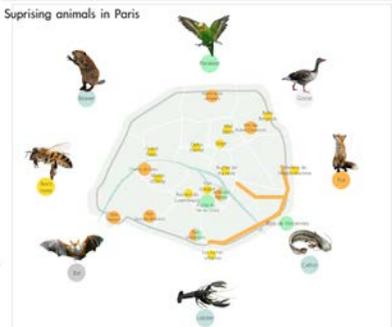
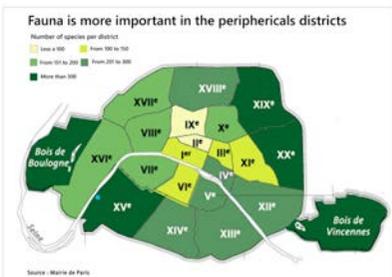
ÉQUIPE 1 DISCONTINUOUS GREENERY ALONG THE SEINE / DISCONTINUITÉ VERTE LE LONG DE LA SEINE



49°N



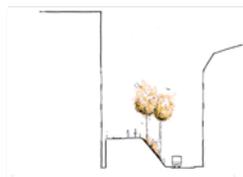
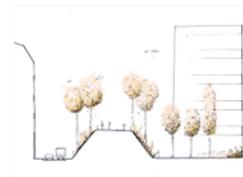
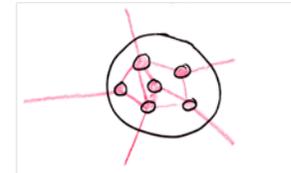
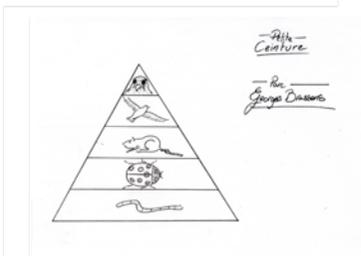
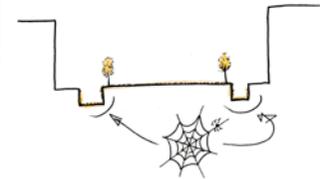
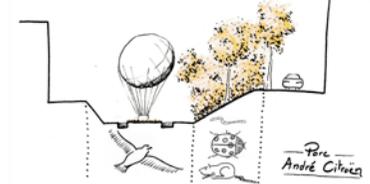
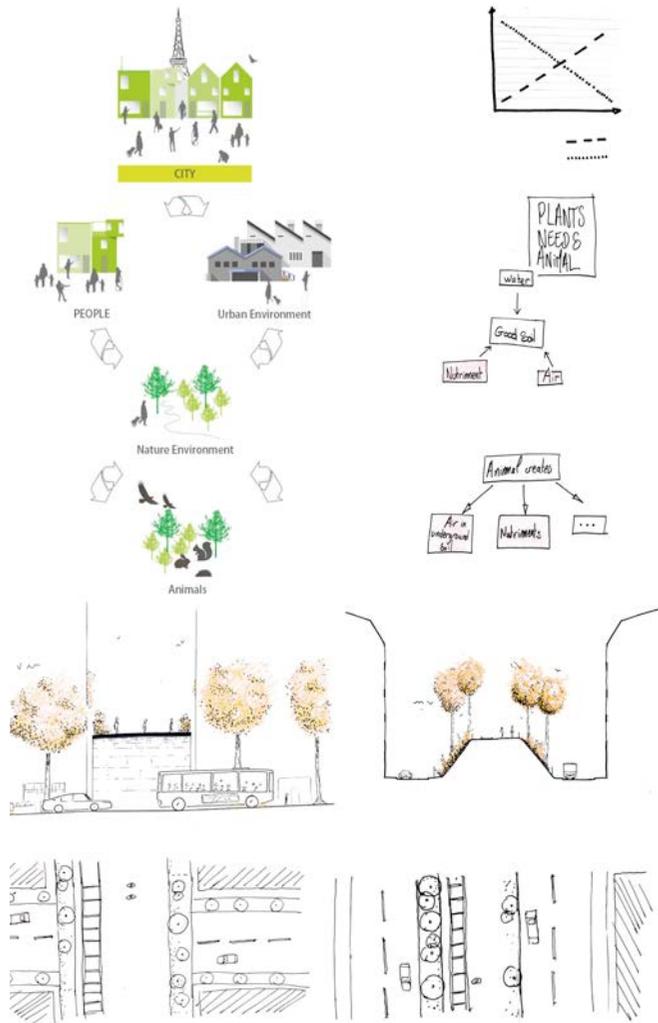
Faune dans Paris / Meeting fauna in Paris



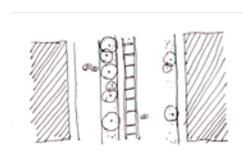
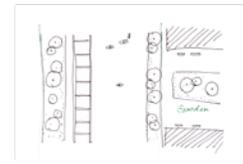
The city of Paris in a way of reconciliation with biodiversity

In 2018	From 2020	Now until 2024	Now until 2030
<ul style="list-style-type: none"> ● "Refuge LPO" Label : 27 parisiens gardens and cities equipment ● Development of an action plan in favor of the 27 Parisian breeding birds, including the house Sparrow. ● Multiplication of grain libraries and seminars dedicated to regional plants 	<ul style="list-style-type: none"> ● A favorable clause or criterion for biodiversity for 40% of the City's markets ● 20 biodiversity areas created and equipped with digital, educational and interactive information ● Publication of the 2020 Atlas about the Nature in Paris 	<ul style="list-style-type: none"> ● 40% of the territory consists of vegetated permeable surfaces ● An edible street and a vegetable street in each district 	<ul style="list-style-type: none"> ● 100% of the Paris area has been the subject of a biodiversity diagnosis ● 70% of biodiversity spaces created are only composed by regional plants

ÉQUIPE 2 PEOPLE WANT GREEN, GREEN NEEDS ANIMALS / L'HOMME VEUT DE LA VERDURE, LA VERDURE A BESOIN D'ANIMAUX



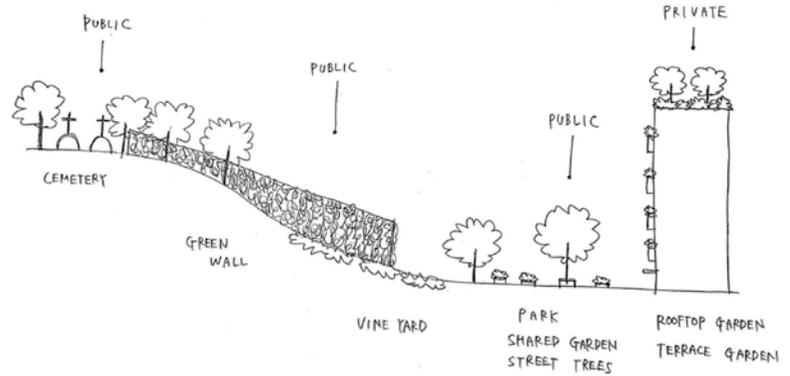
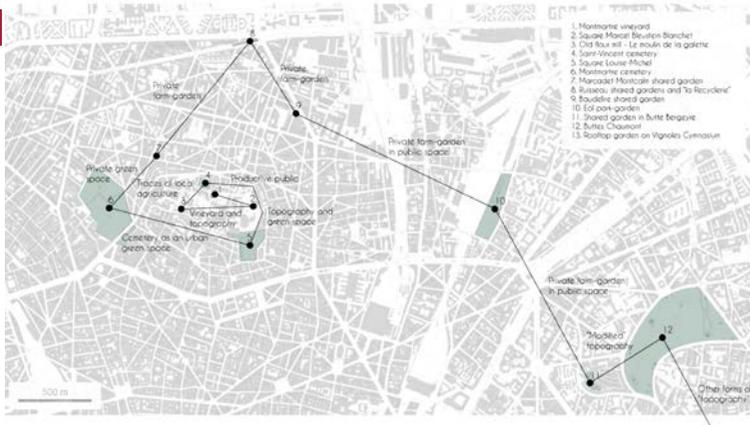
PEOPLE WANT GREEN
GREEN NEEDS ANIMALS



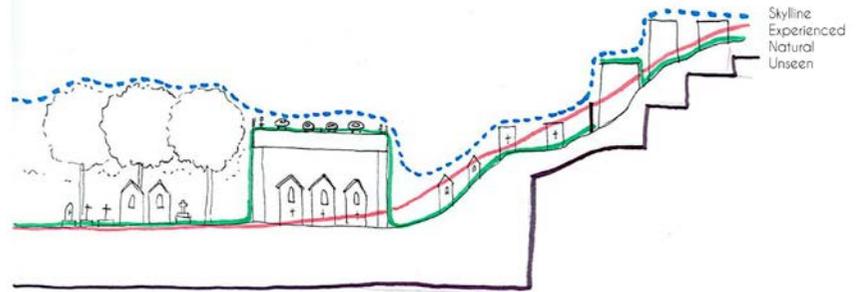
ÉQUIPE 2 PEOPLE WANT GREEN, GREEN NEEDS ANIMALS / L'HOMME VEUT DE LA VERDURE, LA VERDURE A BESOIN D'ANIMAUX

Nos visites /// Our visits

49°N



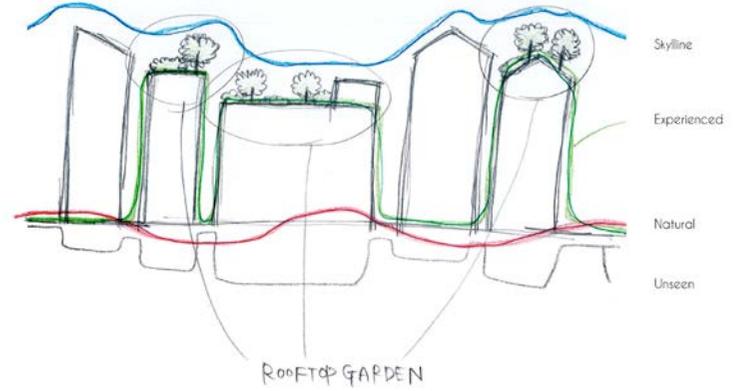
Connected green in the city / Urban scenery created by green



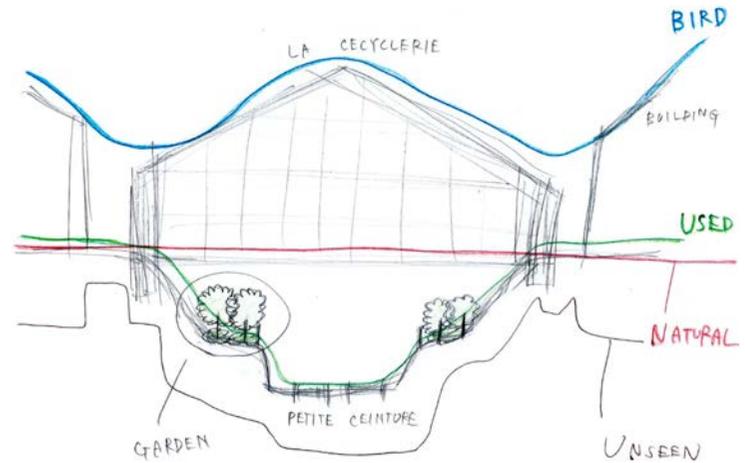
Cimetière de Montmartre /// Montmartre Cemetery

ÉQUIPE 3 LA NATURE DANS LA VILLE · LA VILLE DANS LA NATURE / NATURE IN THE CITY · CITY IN THE NATURE

Pierre-Julien LEE | Aglaë DUBOIS | Ji Hyun KIM | TANAKA Ryo | KAWAKITA Sakura



Rooftop garden on the Vignoles Gymnasium



Ruisseau shared garden and «La Recyclerie»

ÉQUIPE 3 LA NATURE DANS LA VILLE · LA VILLE DANS LA NATURE / NATURE IN THE CITY · CITY IN THE NATURE

Pierre-Julien LEE | Aglaë DUBOIS | Ji Hyun KIM | TANAKA Ryo | KAWAKITA Sakura

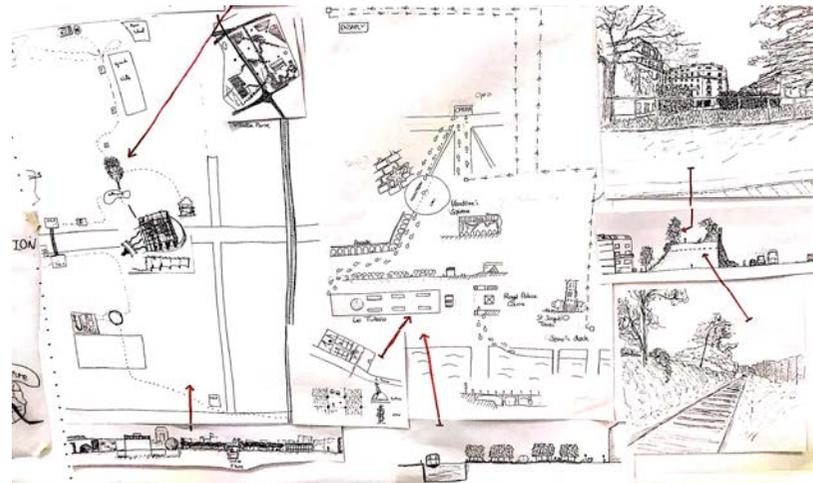


FEELING THE PLACE



Nature in city planning

1600	1860	1820 - now
<p>French style for king</p>	<p>Hausmann and "natural style" ex. Buttes-Chaumont</p>	<p>Reintroducing nature ex. Petit Champs Promenade Plantée</p>
<p>Different type of artificial nature</p> <ul style="list-style-type: none"> • vista • the line of trees. 	<ul style="list-style-type: none"> • gardening • renovation 	<p>for more people</p>



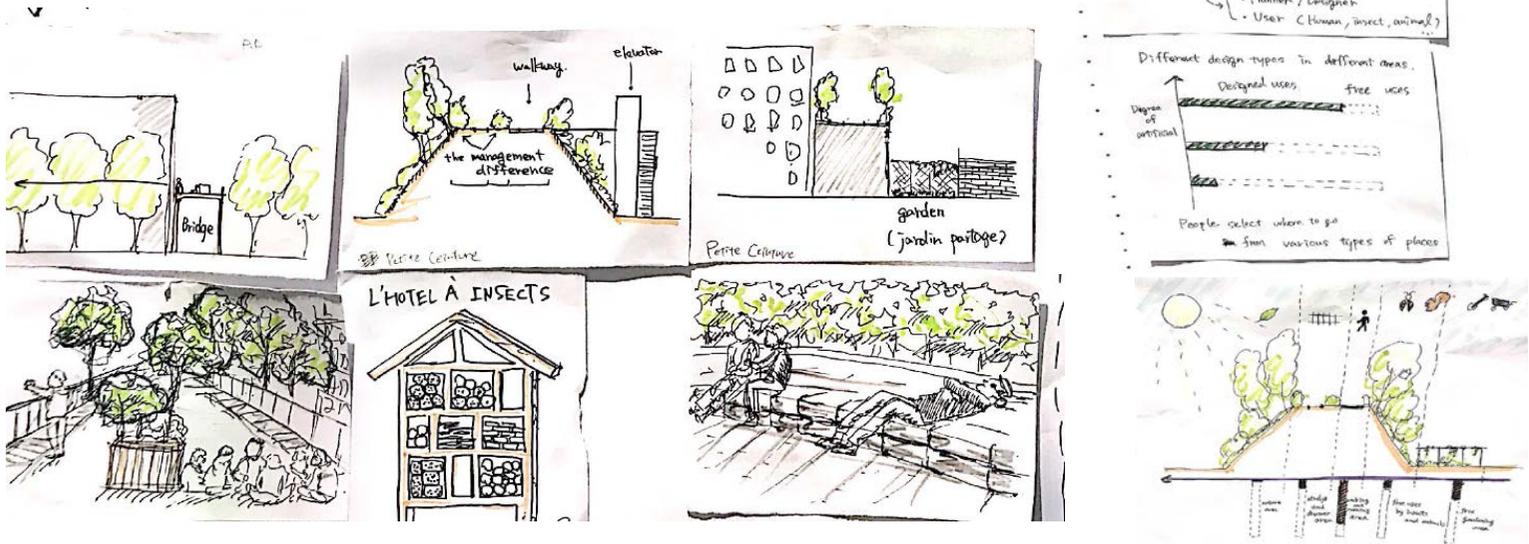
ÉQUIPE 4 NATURES

USES

CANAL SAINT MARTIN



PETITE CEINTURE ↓↓↓



ÉQUIPE 4 NATURES

A 29 KMS
WALK
⇓

EXPERIENCING THE AIR
VARIOUS VIEWS
TOPOGRAPHY
SCULPTED LANDSCAPE
SCENIC'S WALK
WOMAN IN A TREE
PRIVATE INTO PUBLIC
NO NATURE
ANGEL LOOKS FOR NATURE
PLANTED TREES FOOT
POT IN FRONT OF WINDOW
COMPLETELY CLOSED AREA
RENAISSANCE BRIGHTNESS
FRENCH GARDEN

MIXED AGES
COUNSTRAINED NATURE
SQUARE PLACE
DENIS FAMILY'S VIEW
OPENING/CLOSING SPACES

PRIVATE INTO SEMI-PUBLIC
HIDDEN RICH GARDEN
STEP/LUNCH
VEGETABLE GARDEN
FARMING MELANCHOLY
JP IN THE NATURE, EU ON THE NATURE

CALM AND COMFORTABLE
TESTING FUTURISTIC STREET
BETWEEN GARDEN AND STREET
DEAD END MAKES NATURE
INTO THE WOODS

ESCAPE FROM RUSH
PENETRATIVE PERSPECTIVE
GARDEN'S LIKE STREET
LOVERS IN THE SUN
GOOD SPOT FOR A LONG KISS
PLEASURE IN THE SUN



ÉQUIPE 5 WHAT MAN AND NATURE CAN DO ?

Denis LEDUC | Noémie ESQUIROS | KAWAKAMI Shuzo | NAGASAWA Kan | TAKAHASHI Akane | ITO Katsuyuki | Fabian VAN DER LEER

HUMAN IS ANIMAL
DESERT BETWEEN TOWN AND PARK
KALEIDOSCOPE
MISFEELING VACANT.

LOST IN WILD NATURE
FOREST IN WINDING ROAD
LILIPUT'S GARDEN
PRESENT PAST
YOUNG LEAVES ARE BLUE

TRANSPARENCY IS IMPORTANT
COLORFUL NATURE IN MARKET
REGENERATING FOOD
SEARCHING LUNCH

AMUSMENTAL GARDEN
TRAVEL TO FRIENDSHIP
NATURE IN BACKYARD
KIND TO NATURE

FLOWERING STEEL
MAGICAL STEEL
STRUCTUREL REVELATION
FOREST CHURCH
NOT BUTTRESS BUT STEEL

WHERE IS NATURE?
WAVING SKYLINE
WHERE TO LAND?
PLANTED HAUSSMAN OPENING
I DON'T REMEMBER NATURE
PERRUCHE GREEN FIELD

I DON'T REMEMBER NATURE
SHINNING ARTTRACT
IMPRESSIONIST SKYSCAPE
WALL IN WAITING AREA

EVERYONE NEEDS SUN LIGHT
SKELETON LIKE FOSSIL
ANY FLOWER IN ALI BABA'S CAVE
BEAN ATRIUM
NATURAL RELIEF OF STEEL

FANTASIA GLASS
OPEN AIR BARTEND PERFORMANCE
ARCHITECTURE KICKED AWAY NATURE
PRESSING CITY
"COUNTRY ROAD"



SQUARE DES
BATIGNOLLES

RUE DE LEVIS
LEVIS
PARC MONCEAU

ST AUGUSTIN

LE PRINTEMPS

LES GALLERIES
LA FAYETTE

SOCIÉTÉ
GÉNÉRALE

OPÉRA

ENSAPLV

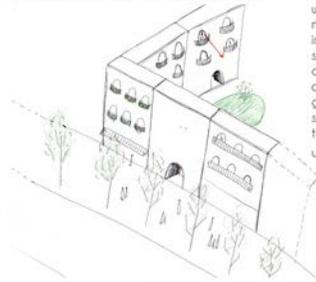
ÉQUIPE 5 WHAT MAN AND NATURE CAN DO ?

1. THE KATSURA VILLA : ARCHITECTURE WITH NATURE
An imperial house made in the same time of the garden. They was created to work together.

49°N



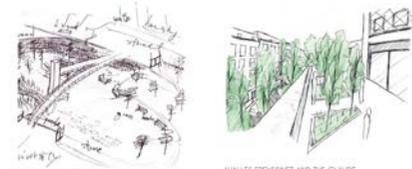
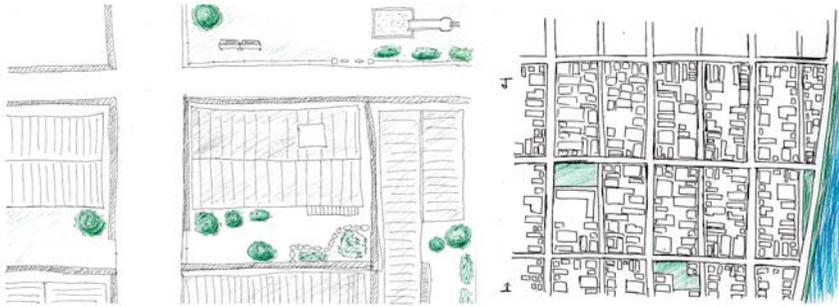
2. PARIS : NATURE IN ARCHITECTURE



Japanese student were thinking that nature locate only in a private space surrounding by architecture. The only presence of green in public space is trees (artificial nature and used like object).

EXPANDING THIS IDEA OF THE ARCHITECTURE AND GREEN TO THE CITY'S SCALE?

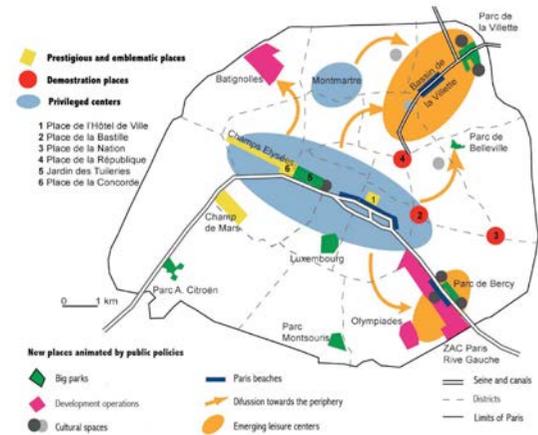
4. The city : a poor relationship between architecture and green



Z.A.C. rive gauche : build a sustainable city of tomorrow

LA DEFENSE DISTRICT
Started to building during the 70's

Z.A.C RIVE GAUCHE
Started to building during the 90's



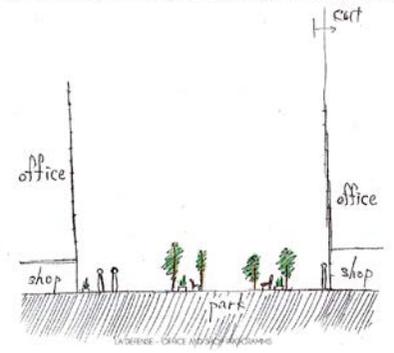
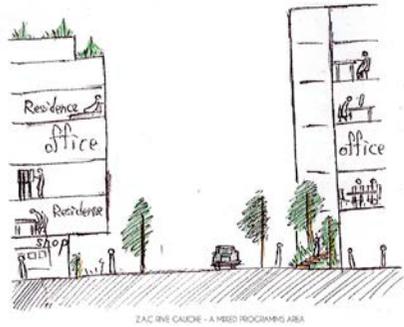
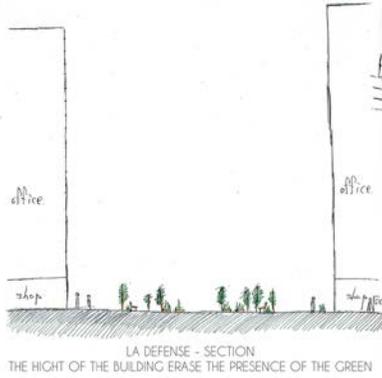
ÉQUIPE 6 NATURE AND CITY CAN FIT TOGETHER ?

Aurélia DUFRAIGNE | Denisa FEZA | IRIBE Takashi | KAKUMA Naoki

TWO SITES, TWO DIFFERENTS FEELING ABOUT NATURE

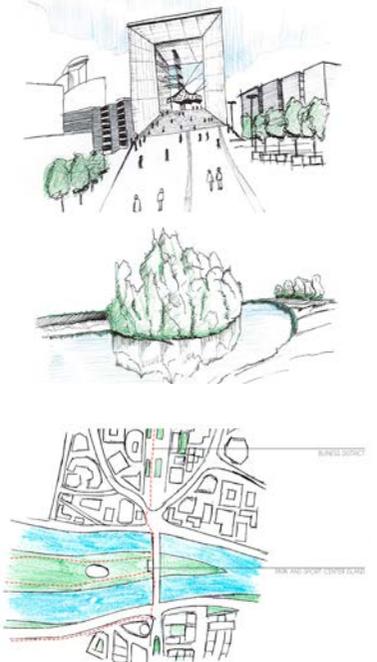
II. NATURE LIVELY AGAINST NATURE OBJECT : USERS AND MIXED-PROGRAMMS, A CO-WORKERS OF GREEN?
 Who are the user of the green space? Is the integration of nature in the city made by local dynamic?

49°N



WHY THE NATURAL WORKS IN Z.A.C RIVE GAUCHE AND NOT IN LA DEFENSE DISTRICT?

IV. THE DIFFERENTS SCALE OF GREEN IN Z.A.C : THE GREEN, AN HELPER TO LINK DIFFERENTS PLACES IN AN ARTIFICIAL TOPOGRAPHY?
 What is the green function? Is the green use to be a connection between people? between a programm? between an urban district?



ÉQUIPE 6 NATURE AND CITY CAN FIT TOGETHER ?

Aurélia DUFRAIGNE | Denisa FEZA | IRIBE Takashi | KAKUMA Naoki